

Nouveautés étrangères

Numéro 95, été 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18995ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2004). Compte rendu de [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche*, (95), 68–71.

Nouveautés étrangères



Mo Yan

Coqueluche chinoise

Non, ce n'est pas une variante du SRAS. Cette coqueluche, c'est l'écrivain chinois Mo Yan, star du dernier Salon du livre de Paris et dont le roman jubilatoire et torrentiel *Beaux seins, belles fesses* (Seuil) peut se lire comme une allégorie de la Chine de la seconde moitié du XX^e siècle.

Confession d'un éditeur

Jean-Jacques Pauvert, éditeur de Sade et de littératures dites érotiques, retrace dans *La traversée du livre* (Viviane Hamy) un parcours qui l'a mené de la carrière de garçon de course aux éditions Gallimard à celle d'éditeur « sulfureux ». *Chemin d'un esprit libre !*

Journal de voyage

Le genre comptait déjà quelques belles plumes (Maillart, Bouvier, Thérout). Voilà qu'on devra ajouter le nom de Christine Jordis, auteure de *Promenade en terre bouddhiste, Birmanie* (Seuil), à la liste des bons auteurs de récit de voyage. L'ouvrage est d'autant plus précieux qu'il lève le voile sur une société coupée du monde par la volonté de ses dirigeants.

Roman primé

Philippe Claudel avec ses *Âmes grises* (Stock) semble avoir fait l'unanimité : en plus d'avoir remporté le Prix Renaudot, il était en nomination, ici, pour le Prix des libraires du Québec.

Du baobab au gingko

Le livre *Éloge des arbres* (Robert Laffont) ne s'adresse pas seulement aux amoureux de la nature. Andrée Corvol convie aussi tous les amateurs d'histoire et de littérature à parcourir en sa compagnie la mythologie et les légendes qui entourent une vingtaine d'espèces, de découvrir leur beauté, leurs relations utilitaires et sacrées avec les hommes. *Planches et photos agrémentent le voyage.*

Le suicide de Primo Levi

Dans *Primo Levi revisité* (Odile Jacob), Claire Quilliot revient sur le suicide du grand écrivain italien pour tenter d'en percer le mystère. *L'auteure y bat en brèche la théorie selon laquelle la hantise des camps de la mort aurait eu raison de ce témoin capital.*

Figures d'ingénieur

Avec *Ingénieurs de l'âme* (Christian Bourgois), l'ingénieur néerlandais Frank Westerman consacre une œuvre en forme d'hommage aux grands bâtisseurs d'ouvrages hydrauliques dans la Russie stalinienne des années 1930. L'hommage au génie de l'homme étant peu commun, l'ouvrage méritait d'être signalé.

Romain Gary

Il fut le seul écrivain à remporter deux fois le Prix Goncourt, s'y étant présenté sous des noms différents. Un fait qui parle bien de sa propension un peu mythomane à se couvrir de multiples masques. Selon Myriam Anissimov, cette manie cachait en fait une identité meurtrie, qui finit par l'étouffer. On lira avec intérêt la biographie qu'elle consacre au grand romancier, *Romain Gary, Le caméléon*, parue récemment chez Denoël.

Sur les traces de Cervantès

Dans *La perte de l'image ou Par la Sierra de Gredos*, Peter Handke dépeint un monde parvenu à la fin de son cycle, un monde saturé d'images artificielles, à travers le récit d'une femme et celui de l'écrivain qui l'écoute, cherchant une voie vers du neuf et du vrai. Du pur Peter Handke. Le roman est publié chez Gallimard, dans la collection « Du monde entier » ; traduction : Olivier Le Lay.

Mémoire juive

Devant l'escalade de violence du Proche-Orient, celui qu'on nomme « le curé de Nazareth » entreprit un voyage judéo-arabe sur le site d'Auschwitz-Birkenau. *Un arabe face à Auschwitz, La mémoire partagée* (Albin Michel) de Jean Mouttapa en fait le récit poignant. Chez le même éditeur paraissent également *Histoire des juifs de France, Tome I, Des origines à la Shoah* et *Tome II, De la Shoah à nos jours* de Philippe Bourdrel, et « *À tout de suite mes enfants* », *Le destin tragique de Lilli Jahn, 1900-1944* de Martin Doerry, selon les lettres d'une juive allemande écrites au cœur de l'univers concentrationnaire.

IMPRESSION SOIGNÉE DE VOS LIVRES

Quel plaisir!
RETROUVER
MON LIVRE
CE SOIR...

La Passion
du livre

AGMV Marquis
Imprimeur inc.
MEMBRE DE SCABRINI MEDIA

Tél.: 1 (418) 246-5666
Télé.: 1 (418) 246-5564
E-mail : agmv@agmv.com
Site Web : www.agmv.com

PÉRIODIQUES ET BROCHURES À COURT ET MOYEN TIRAGES (COULEUR OU NOIR ET BLANC)

Giòliè Freund



Simone de Beauvoir

Brillant dialogue

Simone de Beauvoir a 29 ans. Elle vit depuis huit ans avec Jean-Paul Sartre. Jacques-Laurent Bost a 21 ans lorsqu'il la rencontre à Paris. S'en suit une amitié, puis un amour jaloux, ce que révèle *Correspondance croisée 1937-1940* (Gallimard), dans une édition établie et annotée par Sylvie Le Bon de Beauvoir.

Bons débarras !

Dans *Je te quitte, moi non plus* (Calmann-Lévy), l'italien Franco La Cecla s'est intéressé aux façons de rompre dans différentes sociétés. Au final, une anthropologie pointilliste de la rupture amoureuse.

Autopsie d'une société

Le prolifique Yasmina Khadra n'en a pas fini avec le procès de son Algérie natale. Dans *La part du mort* (Julliard), son dernier-né, la justice algérienne est appelée à la barre des accusés. Quand la réalité devient fiction.

Un philosophe hargneux

Ses contemporains ne reconnaissent pas en lui le génie, et les balafres intellectuelles qu'il leur administra ne furent peut-être pas étrangères à la méconnaissance dont il fut l'objet. L'art de l'insulte d'Arthur Schopenhauer, textes réunis et présentés par Franco Volpi, en fait la preuve. Au Seuil dans une traduction d'Éliane Kaufholz-Messmer.

Ian Rankin

Gageons que les mordus de l'écrivain anglais ne seront pas déçus. *Du fond des ténèbres* (Du Masque) contient tous les ingrédients essentiels à un bon polar version Rankin : des meurtres crapuleux et un inspecteur Phébus non dénué de flair...

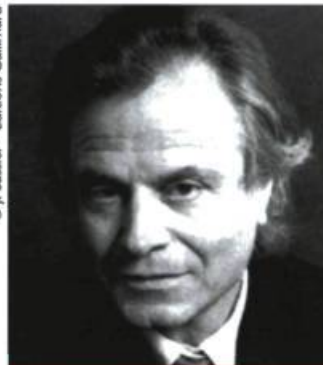
Révision du Moyen Âge

Jérôme Baschet fait une appréciation nouvelle de la période médiévale dans son livre *La civilisation féodale, De l'an mil à la colonisation de l'Amérique* (« Collection historique », Aubier). L'auteur y avance l'hypothèse que les conquérants des Amériques ont importé de ce côté-ci de l'Atlantique les institutions féodales et, de ce fait, elles se sont maintenues vivantes bien après leur disparition en Europe.

À partir d'une photo

Tout le roman de Richard Powers, Trois fermiers s'en vont au bal (« Lot49 », Le Cherche Midi) est inspiré par une célèbre photographie de l'Allemand August Sander, montrant trois jeunes campagnards dans leur habit des grands jours. « J'avais l'impression [...] qu'ils m'attendaient pour compléter un cycle. » On connaissait déjà les suites romanesques ou cinématographiques, voilà sans doute la première suite de clichés. *Blague (facile) à part, la critique en dit le plus grand bien !*

© J. Sassièr - Éditions Gallimard



Franz-Olivier Giesbert

Saison des pères

Ce printemps, quelques grands « noms » de la république des lettres ont proposé à leurs lecteurs une évocation de leur père. J.M.G. Le Clézio, dans *L'Africain* (Mercure de France), brosse le portrait d'un médecin en Afrique et Franz-Olivier Giesbert, dans *L'Américain* (Gallimard), celui d'un père brutal et violent. François Salvaing, dans *Raoul, Portrait de mon père en Français d'Empire* (Stock), évoque l'image d'un industriel dans le Maroc des années 1930. Enfin, Michel Déon consacre à la figure du père son dernier roman *La chambre de ton père* (Gallimard).

RENCONTRE
QUÉBÉCOISE
INTERNATIONALE
DES ÉCRIVAINS

La 32^e Rencontre québécoise internationale des écrivains

avait pour thème

« L'écrivain-e et la blessure »

Discours inaugural de Louise Dupré

Lisez tous les textes de la 32^e Rencontre sur le site du magazine *Nuit blanche*
<http://nuitblanche.com>

Lisez les communications de :

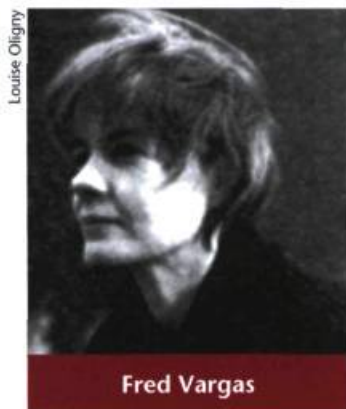
- Marguerite Andersen (Ontario)
- Aline Apostolska (Québec)
- Gaëtan Brulotte (Québec-États-Unis)
- Élisa Brune (Belgique)
- Sylvestre Clancier (France)
- Louise Dupré (Québec)
- Werner Lambersy (Belgique)
- Rachel Leclerc (Québec)
- Melcion Mateu (Catalogne)
- Vicente Quirarte (Mexique)
- Barber van de Pol (Pays-Bas)
- Louise Warren (Québec)

Voix intime

On dit beaucoup de bien de *Rumeur de la fabrique du monde* (José Corti) et *Poète, mœurs et confins* (Champ Vallon) de l'écrivain Christian Doumet. Le lecteur est directement interpellé dans ces réflexions toujours sensibles et personnelles sur les fantasmes, le doute, la poésie. Le dernier ouvrage contient aussi des poèmes de l'auteur.

Johnny s'en va-t-en guerre

On a tous vu le film. L'histoire de ce manchot, sourd, aveugle, cul-de-jatte, muet... a d'abord été le sujet d'un roman de Dalton Trumbo, datant de 1938. À l'heure des grandes manifestations antimilitaristes, on salue sa réédition en format poche chez Babel dans la traduction d'Andrée R. Picard.



Fred Vargas

Meurtres et pouvoir

Une femme, retrouvée morte, présente les mêmes blessures qu'une autre assassinée trente ans plus tôt. Un juge avait été soupçonné à l'époque ; le commissaire Adamsberg nommera le suspect « Le Trident », pour les marques de trident trouvées sur le corps des victimes. Une chasse aux preuves est ouverte, qui durera des années... Sous les vents de Neptune, un nouveau polar signé Fred Vargas, est publié aux éditions Viviane Hamy.

À propos de sport

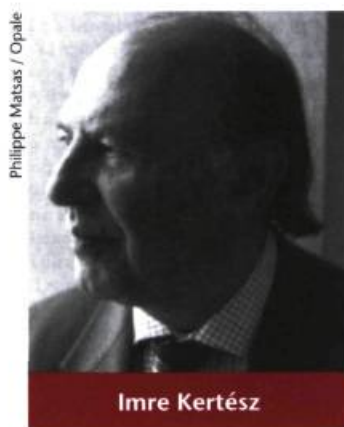
Gallimard a fait paraître le printemps dernier deux ouvrages de réflexion sur le sport. *S'accomplir ou se dépasser*, de l'ex-sportive de haut niveau devenue philosophe Isabelle Queval, aborde le sujet avec les armes de Platon. Dans *Huit leçons sur le sport*, Paul Yonnet, pour sa part, décortique la double utilité du sport qui permet aux anonymes à la fois l'identification et la canalisation des rivalités.

Theodor W. Adorno

Pour souligner le centenaire de naissance du philosophe, Gallimard publie coup sur coup deux ouvrages qui ouvrent la porte sur une intimité demeurée cachée. La biographie de Stefan Müller-Doohm (traduite par Bernard Lortholary), intitulée simplement *Adorno*, s'appuie sur des lettres, des conférences, des entretiens et notes diverses. On y rencontre Benjamin, Mann, Habermas et d'autres. Les quelque cent quarante lettres échangées entre Adorno et son « maître » Alban Berg – Correspondance, 1925-1935 ; traduction : Marianne Dautrey – sont à la fois le témoignage d'une amitié et une histoire de la musique et de l'école de Vienne.

Salons littéraires

Anne Martin-Fugier comble un important vide de l'histoire des lettres et même de l'histoire tout court, avec son récit : *Les salons littéraires, creusets où se fait l'Histoire* (Perrin). Comme l'annonce le titre, l'auteure y démontre que loin d'être des lieux de futilités, ces salons ont été le lieu où se sont formées des œuvres et où ont pris naissance des courants politiques.



Philippe Matsas / Opale

Imre Kertész

Imre Kertész

Le titre de son dernier livre, *Liquidation*, fait écho à une réflexion, amorcée dans *Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas*, sur l'écriture comme principe d'autoliquidation. Une méditation sur le devoir de mémoire, traduite du hongrois par N. Zarembo-Huzsvai et Ch. Zarembo, chez Actes Sud.

Pastiche

Pierre Jourde et Éric Naulleau ont pris un malin plaisir à écorcher les gloires littéraires du moment (à les éreinter parfois) en inventant un pastiche au fameux Lagarde et Michard de nos années de collège : *Le Jourde et Naulleau, Précis de littérature du XX^e siècle* (Mots et Cie.). On salive déjà !

L'homme aux pseudonymes

De l'écrivain portugais aux multiples visages, on ne connaît que ce qu'il a bien voulu nous révéler. Qu'est-ce qui est création ? Quel était son véritable personnage ? La biographie d'Angel Crespo, *Vies de Fernando Pessoa, saura peut-être nous renseigner, de même que Lettres d'amour à Fernando Pessoa, écrites par sa fiancée, Ofélia Queiroz*. Les deux ouvrages sont publiés aux éditions du Rocher.

Romans policiers

Un septième roman de la série « Wallander », du nom de l'enquêteur désormais célèbre, s'ajoute aux précédents titres qui comptaient, entre autres, *Les chiens de Riga* et *Comédia infantil*. Le personnage du Suédois Henning Mankell doit investiguer dans une Afrique du Sud dont il connaît peu ou pas les arcanes politiques. *La lionne blanche* est publié au Seuil dans la traduction d'Anna Gibson. On annonce un autre titre du même auteur : *Les fils du vent*, chez le même éditeur ; traduction : Agneta Ségol et Pascale Brick-Aïda.

Cioran

Le lire, c'est ne rien se ménager des désespoirs et des dérives existentiels. De toujours, Émile Cioran fut le grand pessimiste des temps modernes. En attestent les articles réunis dans *Solitude et destin* (Gallimard), qu'il écrivit à tout juste vingt ans. Déjà il disait : « [...] il y a sur cette terre quelque chose qui ne puisse pas être remis en question ? Vraiment, Dieu est trop loin ».

« L'islam des Lumières »

Le nom donné à cette collection des éditions Albin Michel parle d'une modernité musulmane bien vivante. Cette dernière constitue en quelque sorte une alternative au repli sur soi ou à l'occidentalisation qui guettent. Les nouveaux penseurs de l'islam de Rachid Benzine nous invite à en découvrir les fondateurs. Dans la même collection, de Farid Esak, le « théologien de la libération musulmane », *Coran, mode d'emploi* révèle le lien amoureux que tout adepte entretient avec le livre sacré.

Sommeil paradoxal

Avec *Le voleur de songes* (Odile Jacob), Michel Jouvét, spécialiste du sommeil, signe un étrange suspens qui part de l'hypothèse que le sommeil paradoxal constitue en fait la pièce maîtresse d'un mécanisme identitaire. Manipuler le sommeil paradoxal permettrait de modifier les personnalités. Intrigant !

Sur la fin de la parole

Danielle Collobert (1940-1978) serait l'une des figures marquantes de la littérature française contemporaine. Une écrivaine que les éditions P.O.L nous donne l'occasion de (re)découvrir avec la collaboration de Françoise Morvan. Le premier volume de ses livres aujourd'hui épuisés vient de paraître : *Œuvre I* contient *Meurtre, Dire I et II, Il donc et Survie*.



Marcelle Sauvageot

Denière flamme

Marcelle Sauvageot avait 30 ans et peu d'années devant elle lorsqu'elle écrivit son unique livre, une lettre à un ancien amant. Commentaire paraît quelques mois avant sa mort survenue en 1933. Une réédition nous est maintenant offerte de ce récit intime et pénétrant sous le titre *Laissez-moi* (Phébus).

Les origines de l'homme

Et si les grands singes avaient d'abord marché sur leurs deux pieds avant de se déplacer à quatre pattes ? La thèse d'Yvette Deloison a de quoi étonner. En effet, on a peine à croire que l'humain ne se soit jamais servi de ses mains pour se déplacer. Mais l'hypothèse de cette chercheuse au CNRS n'a rien d'un canular. On lira ses conclusions dans *Préhistoire du piéton, Essai sur les nouvelles origines de l'homme* (Plon).

Que la fête commence !

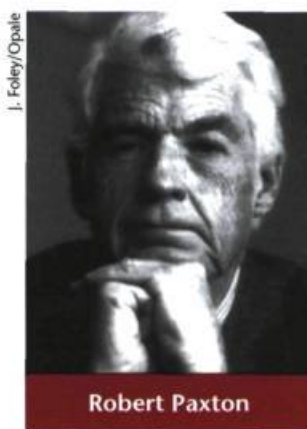
Le Siècle des lumières fut aussi celui de la fête des corps. C'est ce que nous rappelle *Anthologie érotique* proposée par Maurice Lever dans l'excellente collection « Bouquins » chez Robert Laffont. Au menu : *Les galanteries de Thérèse et Mademoiselle Javotte, ouvrage moral, Le courrier extraordinaire des fouteurs ecclésiastiques* et autres ouvrages de la même inspiration.

De Tonino Benacquista

Malavita : un roman haut en couleur sur le thème « une famille comme les autres, mais... » L'intrigue y serait toujours efficace et l'humour mordant. Publié chez Gallimard.

Histoire de famille

Ceux qui ont lu *L'équilibre du monde* (Albin Michel) du Canadien d'origine indienne, Rohinton Mistry, en sont ressortis bouleversés. Si l'on retrouve dans *Une simple affaire de famille*, paru récemment chez le même éditeur, la verve et le talent qui ont marqué son ouvrage précédent, il faut se le procurer toute lecture cessante.



Robert Paxton

Le fascisme revisité

Dans *Le fascisme en action* (Seuil), l'Américain Robert Paxton s'est attaché à décrire la nature de cette « machinerie à mèche lente », à retracer ses avancées et à suivre implacablement ce « processus contaminant [et] froidement rationnel ».

Jeu de nain

Parlant du personnage principal du roman de Jacques Perry, *Jeu de nain* (Du Rocher), la critique a évoqué l'Oskar du *Tambour* de Grass et le Jean-Baptiste Grenouille du *Parfum* de Suskind. Avec de pareils dieux tutélaires, la curiosité ne peut être que piquée.

À la défense des journalistes

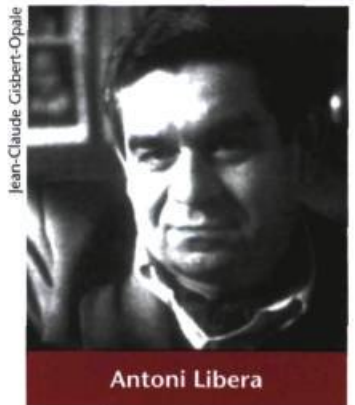
Les « rouspéteurs » qui alimentent le discours sur la médiocrité du journalisme et de ses artisans seraient bien inspirés de lire l'essai de Géraldine Muhlmann *Du journalisme en démocratie* (« Critique de la politique », Payot). L'auteure y défend le point de vue selon lequel le journalisme transforme les foules modernes en « public » et qu'en faisant un discours de voix discordantes, il maintient la pluralité dans nos sociétés. Détonant !

Livres gigognes

L'ombre du vent est le titre d'un mystérieux livre de Julian Carax, un écrivain non moins mystérieux disparu sans laisser de trace. C'est aussi le titre d'un roman du Catalan Carlos Ruiz Zafón. La traduction française de ce Prix Planeta, par nul autre que François Maspero, vient de paraître chez Grasset.

La science trouve le talent

En 2050, le test Zimmermann peut déceler, par une simple prise de sang, le gène de la fibre artistique. Un roman pied de nez, ingénieux et efficace, *Le gène du doute* de Nicos Panayotopoulos est publié chez Gallimard dans la traduction de Gilles Decorvet.



Antoni Libera

Madame

On l'attendait. Le roman du Polonais Antoni Libera est maintenant traduit en français par Grazyna Erhard. Un véritable hymne à la langue de Molière ! Chez Buchet-Chastel.

Lettres d'un philosophe

La *Correspondance* de Soren Kierkegaard est publiée pour la première fois en français chez Syrtes dans la traduction d'Anne-Christine Hubbard. Le lecture de ces lettres reste aussi exigeante que celle de l'œuvre philosophique : elles en sont la continuité même.